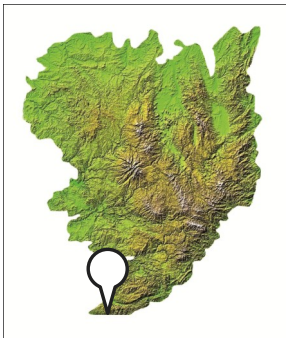


Renate et Gérard PASTOR

11600 Villardonnel
(Aude - Languedoc-Roussillon)
2 UTH / SAU = 65 ha
Principale production : poules pondeuses

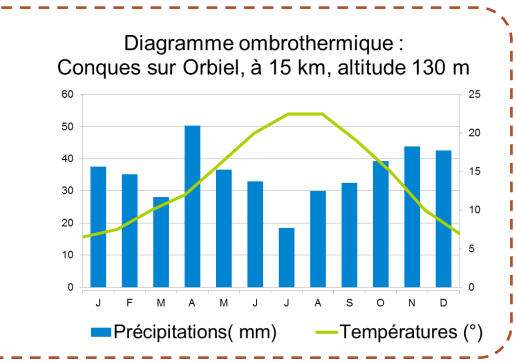
Circuits courts
Poules pondeuses
Autonomie alimentaire

La démarche

Renate Pastor s'installe en 2000 sur 35 ha avec 130 brebis. Après plusieurs années en tant que salariée agricole, cette installation lui permet de travailler à son compte avec Gérard, son mari. En 2002, ils commencent l'activité poules pondeuses, et se convertissent à l'agriculture biologique. La vente directe des œufs bio permet de dégager un meilleur revenu, tout en valorisant des pratiques respectueuses de l'environnement.
Renate et Gérard s'attachent à produire eux-mêmes la majorité de l'alimentation de leurs animaux, rendant la ferme quasi-autosuffisante, y compris pour les poules pondeuses, dans une logique d'adaptation et d'autonomie.

La ferme dans son territoire

Contreforts de la Montagne Noire, à l'extrême sud du Massif Central. Altitude : 400m. Sols schisteux et acides



Atouts

- Proximité du bassin de consommation de Carcassonne, à 20 km.

Contraintes

- Sécheresse d'automne récurrente qui rend difficile l'implantation des cultures
- Parcellaire divisé par deux routes et assez dispersé
- Distance entre l'habitation et la bergerie

Le système

Intrants

Engrais organiques : 0 T
Engrais minéraux : 0 T
Produits phytosanitaires : Aucun traitement chimique
Alimentation : 2 T d'aliment pour poussin, 2T de tourteau de tournesol
Paille : 0 T
Animaux : 300 poulettes
Fioul : 2500 litres
Electricité : 27 kwh
Gasoil : 1000 litres
Gaz : 156 kg
Frais véto : 1000€

Bilan apparent NPK : 1 / 0 / 0 par ha

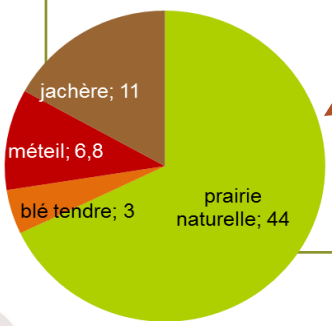
500 poules Bovans
170 brebis Tarascones

300 poulettes de renouvellement

Pâturage

50 t de fumiers

Epandage



Ventes

75000 œufs

- Livraison à des boulangeries et magasins bio
- Vente au marché de Carcassonne
- Vente à la ferme

90 agneaux

- Vente en vif à la ferme à 6 mois

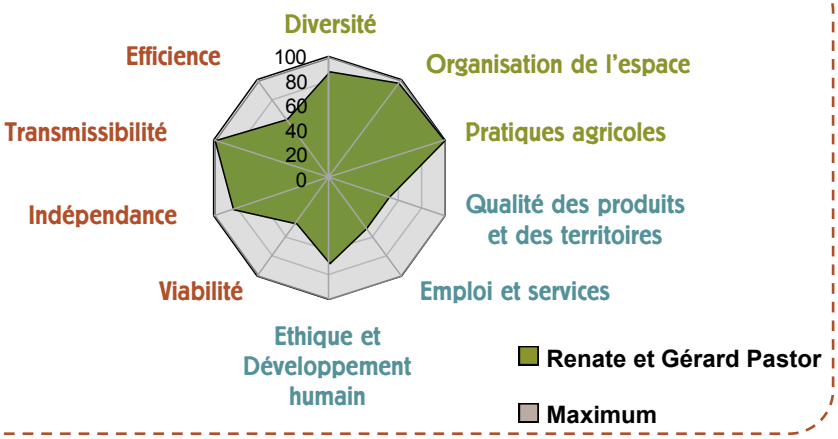
300 poules de réforme

Bâtiments et unités de transformation

- **Une bergerie tunnel de 120 m²**
- **Un poulailler de 120 m²**

Priorités	Stratégies
S'adapter à la capacité de production du territoire	Valoriser des prairies naturelles, qui produisent peu mais représentent peu de coûts et de travail Cultiver des espèces et mélanges rustiques
Etre autonome en fourrage et aliments du bétail	Produire les céréales pour l'alimentation du bétail

Diagnostic de durabilité IDEA



Volet agro-environnemental

S'adapter aux capacités de production du territoire et des animaux

Autonomie alimentaire : Les méteils (éventuellement pâturés), les céréales et les prairies naturelles permettent de fournir la quasi-totalité des besoins alimentaires des animaux.

Pratiques agricoles : Renate et Gérard n'emploient aucun pesticide, utilisent très peu de fertilisants, traitent leurs poules par des pratiques vétérinaires douces (aucun produit vétérinaire conventionnel) et compostent le fumier.

Paysage et biodiversité : 1000 arbres ont été plantés pour reconstituer des haies sur le parcellaire de la ferme.

Les prairies naturelles et les landes boisées, espaces riches en biodiversité, sont valorisées par le pâturage extensif des brebis.

Volet socio-territorial

Vendre des produits de qualité aux habitants du territoire et transmettre un savoir-faire

Circuits courts : La production est vendue en totalité en circuits courts, ce qui permet de rencontrer commerçants, consommateurs et voisins.

Qualité de vie : La répartition des tâches entre Renate et Gérard permet de dégager du temps libre.

Transmission : Des stagiaires et des porteurs de projets sont accueillis pour parler du fonctionnement de la ferme et des pratiques.

Valorisation des ressources locales: Renate et Gérard produisent du bois de chauffage qui leur permet de chauffer leur habitation.

Volet économique

Diversifier ses débouchés et limiter les gros investissements pour dégager un revenu correct

EBE : 38 000€
VA : 10 300€ (brut)
Revenu / UTH : 1,4 SMIC
Primes / EBE :
54% (1er pilier)
77 % (1er et 2ème piliers)
Efficience : 55 %
Annuités / EBE : 2 %
Amortissements : 3000 €
Capital : 44 000 € / UTH

Viabilité : L'activité de la ferme permet de dégager 1,4 SMIC/UTH.

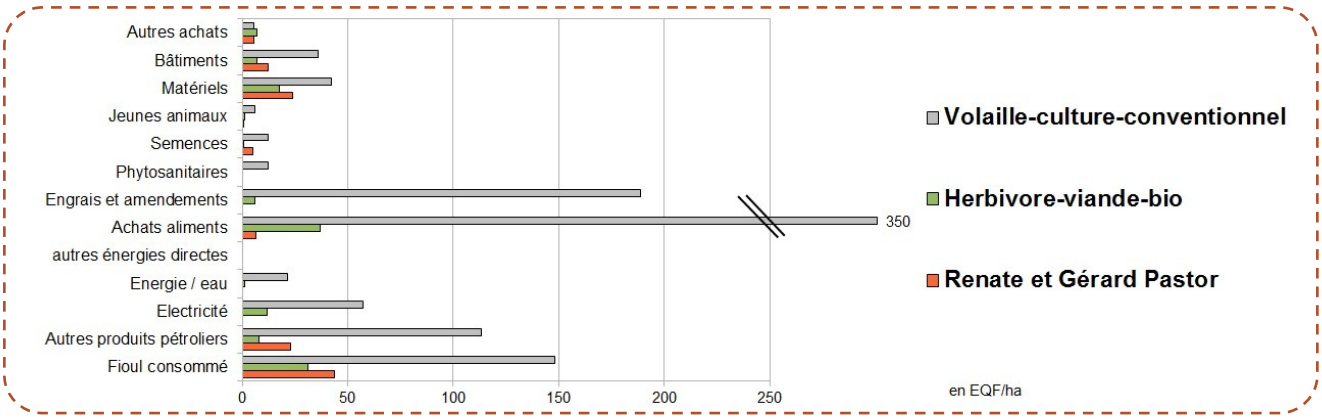
Diversité des débouchés : Les œufs sont vendus au marché, à la ferme, auprès de magasins et d'artisans boulangers.

Autonomie financière : Les annuités faibles indiquent que très peu d'emprunts ont été contractés par Renate et Gérard, qui ont fait par exemple le choix de recycler du matériel pour fabriquer perchoirs, nids et parcs.

Valorisation des produits : L'efficience de 55% indique un processus de production qui valorise bien les produits (œufs bio) par rapport aux intrants achetés.

Transmissibilité : La limitation des investissements permettrait à un jeune de s'installer facilement, car le capital d'exploitation est relativement peu important.

Bilan énergétique PLANETE



Des consommations en énergie réduites

Les consommations énergétiques de la ferme de Renate et Gérard sont assez faibles. Les énergies directement consommées (fioul, électricité, gasoil) et indirectement consommées (liées aux intrants, aux bâtiments et au matériel) représentent au total 121 équivalents litre de fioul (EQF) /ha, contre 129 EQF/ha pour les systèmes herbivores viande bio et 967 EQF/ha en volailles avec cultures en conventionnel (soit 7 fois plus).

Les énergies directes représentent 55% des consommations et sont relativement réduites par rapport aux systèmes de référence : Gérard et Renate Pastor mettent en œuvre une logique à la fois autonome (en fourrage et en aliments du bétail) et économe (en énergies non renouvelables et plus généralement en intrants).

La faible utilisation d'engrais et le peu d'achats d'aliments contribuent également à ces excellents résultats du point de vue des consommations énergétiques. Ainsi, les aliments ne représentent que 5% de ces consommations.

Les principaux postes de consommations énergétiques :

- Le fioul (36%)
- Le matériel (20%)
- Les autres produits pétroliers tel que le gasoil (19 %)

Le fioul et le matériel sont nécessaires à la production de fourrages et d'aliment pour assurer l'autonomie alimentaire de l'exploitation .

Le gasoil est également un poste important en raison des livraisons d'œufs aux magasins et à la vente sur les marchés.

Quelques chiffres clés

- Energie consommée pour produire 100 kg de viande : 159 EQF
- Energie consommée par ha de SAU / an : 121 EQF / ha
- Efficacité énergétique : 0,16
- Emissions de Gaz à Effet de Serre : 1,3 éq T CO2 / ha / an
- Equivalent en CO2 émis : 236 000 km de voiture / UTH

L'efficacité énergétique est inférieure à 1 : le bilan énergétique est négatif, ce qui est courant pour les fermes comprenant des productions animales et en particulier des ruminants. **La ferme consomme plus d'énergie (sous forme d'énergie non renouvelable) qu'elle n'en produit sous forme alimentaire.**

Le total des émissions de GES quantifie les principales émissions de gaz à effet de serres issues du fonctionnement de la ferme. Chez Gérard et Renate il atteint 84 t eq CO2 /an soit 1,3 t éq CO2 / ha / an, à comparer aux exploitations herbivore viande bio : 2,4 t éq CO2 / ha / an et aux exploitations en volailles conventionnel : 3,4 t éq CO2 / ha / an. **La ferme de Renate et Gérard Pastor contribue assez faiblement à l'émission de gaz à effet de serre.**

Vers plus de durabilité

Renforcer l'activité poules pondeuses, en gardant une logique d'adaptation et d'autonomie

La ferme de Renate et Gérard présente de très bons résultats pour les diagnostics IDEA et Planète. C'est en particulier la durabilité économique qui est remarquable : la bonne valorisation des œufs bio permet de dégager un revenu tout à fait correct (plus d'un SMIC par UTH).

Le mot de l'agriculteur

« Notre but principal est d'être autonome. Produire soi-même les céréales pour l'alimentation des volailles laisse plus de marge de manœuvre alors que l'achat d'aliment réduit la valeur ajoutée des produits. Pour les brebis, notre gestion est très extensive : elles restent 9 mois dehors, pâturent les prairies naturelles et les chaumes des cultures. Les prairies naturelles produisent peu, mais elles exigent peu de travail et n'entraînent que peu de coûts. Notre logique, c'est l'adaptation aux conditions locales. Le plus délicat, dans notre région, c'est de réussir les cultures, et surtout les semis, en cas de de sécheresse. »

« Nous valorisons au maximum les ressources présentes sur l'exploitation : par exemple, les œufs fêlés et abimés sont donnés à nos deux cochons, réservé à la consommation familiale. Mais nous réutilisons aussi beaucoup de matériaux : par exemple des cagettes pour les nids des poules, ou des palettes pour les parcs des brebis dans la bergerie»

« Nous nous sommes impliqués dans l'agriculture biologique, pour mieux valoriser nos œufs mais aussi parce que cela permet une réelle reconnaissance de fermes impliquées dans l'agriculture durable. »

A l'avenir, dans un contexte de forte demande en œufs bio, Renate et Gérard Pastor ont pour projet d'augmenter l'activité poule pondeuse, en construisant **deux poulaillers** supplémentaires afin de pouvoir produire des œufs toute l'année et effectuer un vide sanitaire. Ils ont aussi commencé la construction d'une **salle de conditionnement** pour pouvoir approvisionner les boutiques bio, avec une calibreuse à œufs. Le calibrage et l'emballage représenteront un travail supplémentaire, mais permettront de diversifier les circuits de commercialisation, notamment vers des épiceries locales.

L'**atelier brebis viande** sera donc géré de manière extensive, avec un nombre de brebis en diminution. En effet, la valorisation de la viande d'agneaux est très faible par rapport au revenu apporté par les œufs.

Renate et Gérard ont également prévu d'aménager les parcs de leurs poules en plantant des muriers et des pruniers. Ces **parcs arborés** auraient l'avantage de limiter la prédation des poules par les rapaces, qui ont plus de mal à attaquer en présence des arbres. Mais ils permettraient également aux poules de se nourrir des fruits des arbres (mûres et prunes) qui contiennent des minéraux et des vitamines favorables à leur santé.

Réalisé par :

Fédération Régionale des CIVAM Languedoc Roussillon

Maison des Agriculteurs B / Mas de Saporta - CS 50023
34875 Lattes Cedex
04 67 06 23 40 / ad.frcivamlr@gmail.com

www.agriculture-moyenne-montagne.org

et www.civam-lr.fr

avec la participation de :

Agriculture Durable de Moyenne Montagne

CIVAM

Cant'ADEAR

association pour la promotion de apaba l'agriculture biologique en aveyron

Solagro

EOPREINTE

Et avec le soutien financier de :

CONSEIL RÉGIONAL AUVERGNE

la Région Languedoc Roussillon

Datar Massif central

l'Europe s'engage en Languedoc-Roussillon avec le FEADER